

12
ments : elles se plaignent de leurs parents, du médecin, de la garde-malade, des remèdes. Voilà le cuivre qui se montre, au lieu de l'or.

Mais, direz-vous, je souffre tant ! ne puis-je pas dire ce que je souffre ? — Il ne vous est pas défendu de révéler vos souffrances, quand elles sont graves ; mais quand elles sont légères, c'est une faiblesse de vous en plaindre à tout le monde. Si les remèdes ne parviennent pas à vous délivrer de votre mal, pratiquez la patience, en vous soumettant avec résignation à la volonté de Dieu, qui veut votre bien. Oh ! qu'il est édifiant de supporter les maladies avec un air tranquille et résigné, comme le faisait saint François de Sales ! Lorsqu'il était malade, il exposait simplement au médecin le mal qu'il avait, lui obéissait ponctuellement, prenait tous les remèdes prescrits, quelque désagréables qu'ils fussent, puis il restait en paix sans se plaindre de ce qu'il souffrait.

Où est donc la charité ? dites-vous ; voyez comme on m'oublie sur ce lit de douleur ! — Pauvre malade ! on vous oublie ; mais vous, n'avez-vous pas oublié JESUS-CHRIST, qui est mort abandonné sur une croix pour votre amour ? A quoi bon vous plaindre ? reprochez-vous à vous-même d'avoir si peu d'amour pour JESUS-CHRIST, et, par suite, si